Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Le meilleur ou le pire

Frère Lionel Gentric
Couvent Saint-Jacques à Paris

Évangile

TO-3 - Lundi

Marc 3, 22-30

En ce temps-là, les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Ce Jésus est possédé par Béelzéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. »

Méditation

Le meilleur ou le pire

Les scribes ont compris une chose : Jésus est capable d'expulser les démons. À Capharnaüm, il a beaucoup impressionné en commandant à un esprit impur : « Tais-toi ! Sors de cet homme ! » (Mc 1, 25). Et l'esprit impur est sorti, « poussant un grand cri ».

De deux choses l'une : ou bien Jésus est habité par un esprit de sainteté qui purifie et relève, ou bien il est possédé par un esprit mauvais, plus puissant encore que l'esprit impur de Capharnaüm. Le meilleur ou le pire. Les scribes, pour ne pas reconnaître le meilleur, en viennent à supposer le pire : Jésus serait possédé par Béelzéboul. La manœuvre de décrédibilisation devrait marcher, imaginent-ils.

Jésus nous alerte : c'est un jeu dangereux. Le blasphème contre l'Esprit Saint, c'est de confondre la vie avec la mort, le bien avec le mal, Dieu avec le diable. L'Esprit porte la vie. Il n'est pas ambivalent.

« Dieu est lumière ; en lui, il n'y a pas de ténèbres. » (1 Jn 1, 5)

Parfois, nous avons pu nous tromper. Parfois nous avons cru pouvoir reconnaître la lumière là où les ténèbres régnaient. Ou bien nous avons soupçonné le mal où il n'y en avait pas. Nos erreurs ne doivent pas nous décourager : cherchons toujours à reconnaître les marques authentiques de l'Esprit Saint.

Méditation enregistrée dans les studios du Jour du Seigneur

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville